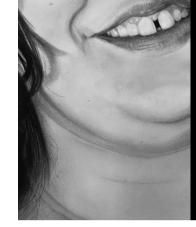
Les micro-agressions contre les personnes grosses sont si répandues et normalisées dans notre société que souvent les gens, même les gens gros, peuvent ne pas les reconnaître comme étant stigmatisantes ou problématiques.

Étant donné les conversations négatives sur le corps auxquelles nous avons été exposés depuis l'enfance, il est presque inévitable que nous ayons des problèmes d'image corporelle, même si nous ne sommes pas gros. Alors que nos problèmes d'image corporelle sont réels, ils ne sont pas équivalents à la grossophobie et à la discrimination subie par les personnes grosses. Les personnes minces sont souvent grossophobes, même sans le vouloir, lorsqu'elles expriment leurs insécurités à propos de leur corps. Ceci est insensible et doit cesser.



Basé sur un échantillon diversifié de la population, les candidates grosses sont jugées comme étant les moins aptes au travail. Ceci impacte leur taux de réussite à l'embauche et donc leur taux de chômage.

Vous êtes passionné par la santé ? Voici quelques causes pour lesquelles vous pouvez œuvrer :

- un accès égal pour tous à des soins de gualité
- la réduction du nombre de ménages vivant dans la pauvreté
- la dénonciation des réclamations fausses de l'industrie du régime
- un meilleur accès à des aliments sains
- moins d'accès aux aliments transformés
- une augmentation du temps en plein air dans les écoles
- une amélioration de l'accès aux activités de communauté
- l'organisation d'un cours de cuisine
- une amélioration de l'accès pour les marcheurs/cyclistes

La plupart des personnes qui veulent changer leur poids essaient en fait de changer la façon dont elles sont jugées. Mais notre corps n'est pas à la source de ce jugement - les gens le sont.



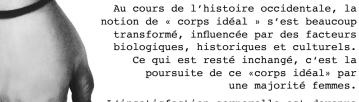
Mon objectif avec le projet F A T est d'encourager les gens à cesser d'utiliser le poids comme prétexte pour stigmatiser et isoler ceux qui ne satisfont pas nos idéaux de santé (bien souvent erronés).

Notre idéologie culturelle de la beauté en tant que responsabilité personnelle contribue à un monde dans lequel tous les corps sont propriété publique, soumis à la critique, aux compliments ou à la moquerie.

Il n'y a pas de ligne de démarcation entre la fausse perfection des mannequins dans les publicités et les vrais corps de femmes. Nous sommes toutes censées lutter pour atteindre un standard impossible, peu importe les moyens ou les conséquences. Et quand nous refusons, notre attitude subversive est punie par la censure sociale.

Certaines choses en dehors de l'alimentation et du sport qui peuvent affecter le poids:

- L'âge
- Le stress
- Le sommeil
- La toxicité
- La génétique
- La climatisation
- Les métaux lourds
- Le statut économique
- Des virus/bactéries
- Des produits chimiques industriels



L'insatisfaction corporelle est devenue si courante chez les filles et les femmes, qu'elle a été qualifiée de «mécontentement normatif». En d'autres termes, dans notre culture, beaucoup considèrent comme parfaitement normal que les femmes rejettent ou détestent leur corps.

Les soins préventifs existent pour éviter les problèmes de santé catastrophiques. Mais en raison de problèmes avec les médecins, de problèmes technologiques ou les deux, ils ne sont pas toujours accessibles aux patients gros. Ceux-ci se sont vus refuser des examens médicaux tels que les frottis, des mammographies et des coloscopies, considérés comme routiniers et vitaux pour les patients minces.

Il arrive même qu'on dise aux patients gros qu'ils ne passent pas dans les machines.

Le besoin d'équipement hospitalier pouvant accommoder les personnes grosses a augmenté. Cependant, cet équipement n'est pas disponible partout, et ces patients sont parfois envoyés au zoo.

Les taux d'obésité sont divisés 50/50 entre hommes et femmes, mais 80% des chirurgies bariatriques sont effectuées sur les femmes.

En modifiant le système d'exploitation agricole, le capitalisme supprime d'abord les protections traditionnelles contre la famine. Il pousse ensuite de nombreuses personnes, jusque-là auto-suffisantes, dans une tranche économique où elles ne sont pas assez payées pour bien manger.

D'une fois que la génération suivante sort de la pauvreté et atteint la classe moyenne, elle devient une cible optimale pour vivre la vie obésogène qui alimente le système capitaliste (produits chimiques, stress, climatisation, aliments perturbateurs du système métabolique, etc.).

L'indice de masse corporelle (IMC):

- a été introduit dans les années 1830 par un mathématicien
- était un moyen rapide et facile de mesurer le degré d'obésité dans la population générale (et non pas chez les individus)
- ignore le tour de taille qui indique la graisse viscérale liée aux risques de santé
- ne tient pas compte des proportions relatives d'os, de muscle et de graisse
- les lobbies des assurances maladies font pression pour l'usage continu de l'IMC, afin de maintenir des profits liés à son utilisation. (En Suisse, la chirurgie bariatrique est prise en charge par l'assurance maladie pour les patients dont l'IMC est supérieur à 35)

